Travaux publiés par l'Institut d'études slaves — XLIX

Paul GARDE

LE MOT, L'ACCENT, LA PHRASE

Études de linguistique slave et générale

Publiées par les soins de

Rémi CAMUS

PARIS

INSTITUT D'ÉTUDES SLAVES

9, rue Michelet (VIe)

2006

Ouvrage publié avec le concours de l'Université de Provence

© Institut d'études slaves, Paris, 2006.

Tous droits réservés. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit — photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre —, sans le consentement de l'auteur et de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISSN 0079-0028

Table des matières

Remerciements de Paul GARDE 9
Préface et note rédactionnelle de Rémi CAMUS 11

1. Structure interne du mot

Limite de morphèmes et limite de phonèmes (avec application au russe) 15
La distribution de l'hiatus et le statut du morphème /j/ dans le mot russe 38
Ordre linéaire et dépendance syntaxique : contribution à une typologie 49
Les trois systèmes morphologiques du russe 65

2. Accent et faits prosodiques

2.1. *Théorie de l'accent*

Accentuation et morphologie 85
Contraste accentuel et contraste intonationnel 94
La méthode historico-comparative en accentologie 100

2.2. *Langues slaves du Sud*

Fonctions des oppositions tonales dans les langues slaves du Sud 109
Les propriétés accentuelles des morphèmes serbo-croates 118
Note sur l'enclise et la proclise en macédonien 131

2.3. *Russe*

L'accent dans les formes russes à voyelle mobile 137
L'évolution de l'accent russe : quelques tendances 147
Modèle de description de l'accent russe 158

2.4. *Accent, timbre et quantité*

La neutralisation du ton en slave commun 177
Contribution à l'histoire des voyelles d'aperture moyenne dans les langues slaves orientales 190
Le mythe de l'allongement compensatoire en ukrainien 200

2.5. *La langue et le vers*

3. Les parties du discours

3.1. *Définition*
Des parties du discours, notamment en russe 225

3.2. *Le pronom*
Analyse de la tournure russe *mne nečego delat'* 245
De la structure du pronom russe 257
Russe *kakovó* 267
Le pronom : grammaire ou lexique ? 275

4. Du mot à la phrase

4.1. *La relation syntaxique*
Dualité de la relation syntaxique : Relation dépendantielle et relation référentielle 285
Syntaxe et sémantique chez Tesnière 299

4.2. *Grammaire des cas*
Les cas russes : approche nominocentrique 303
Des cas dits « sympathétiques » en russe contemporain 324
La durée en français et dans les langues slaves 337
Les tournures comitatives en russe 345

4.3. *La phrase simple*
La phrase à prédicat interjectif comme catégorie syntaxique du russe 355
Ellipse du verbe, verbe zéro et phrase non verbale en russe et en français 369

4.4. *La phrase complexe*
Structure de la subordonnée circonstancielle en russe 379
La phrase complexe russe : subordonnée de dialogue et subordonnée de citation 392
Le faux parallélisme du complément circonstanciel et de la proposition circonstancielle 402

5. Synchronie, bisynchronie, diachronie

L'accent du verbe serbo-croate : essai d'analyse bisynchronique 417
Pour une méthode bisynchronique 437
Les catégories grammaticales chez Miklošič 446

Bibliographies

Liste des publications de Paul Garde 455
Références bibliographiques 470

Remerciements

Je veux d'abord dire ma gratitude à Rémi Camus, sans qui le présent recueil n'aurait jamais vu le jour. C'est à lui qu'appartient l'idée première de réunir ces articles pour les publier en volume. Il a rassemblé les textes. Il les a relus en rectifiant, avec mon accord, certaines imperfections formelles ou menues incohérences, et en ajoutant parfois de nouvelles notes (signalées par le sigle « NdR »). Il a vérifié les transcriptions et, dans la mesure du possible, les références, unifié le système des renvois bibliographiques et la bibliographie elle-même, et préparé l'index. Il a translittéré les formes données en cyrillique. Il a traduit du russe, d'autres langues slaves, de l'anglais et de l'allemand trois articles entiers, de nombreuses citations et tous les exemples. Il a opéré la saisie informatique, qui était particulièrement ardue du fait des signes marquant l'accentuation. Ces tâches étaient lourdes et nécessitaient de vastes connaissances dans tous les domaines concernés. Il s'en est acquitté avec autant d'érudition que de minutie. Qu'il soit assuré de ma reconnaissance et, je l'espère, de celle des lecteurs.

Je remercie aussi Serge Aslanoff, qui s'est chargé, avec toute sa compétence tant dans le domaine slave que dans celui de l'édition, d'une seconde relecture très attentive, d'une retranscription informatique complexe, et de toutes les tâches relatives à la publication du volume ; et Christian Touratier, grâce à qui le Centre des sciences du langage, dirigé par lui à l'Université de Provence, a financé pour une large part l'impression du livre.

Ont ainsi contribué à cette publication deux institutions : l'Institut d'études slaves (Paris) et l'Université de Provence (Aix-en-Provence). Je tiens à remercier l'une et l'autre.

P .G.

Préface

> On peut récuser par principe le point de vue analytique qui a été le nôtre ; mais si on admet le bien-fondé de l'analyse, alors il faut souhaiter qu'elle aille le plus loin possible. Nous sommes persuadé que la plupart des propositions que nous avons avancées ne sont pas applicables seulement au russe, mais rendent compte du fonctionnement du langage en général.
>
> Paul Garde
>
> « Limite de morphèmes et limite de phonèmes (avec application au russe) », *Word*, 21, 3, 1965 : 390, repris *infra*, p. 15.

Le présent volume réunit trente-six articles de linguistique slave et générale du professeur Paul Garde. Il s'agit de mettre à la disposition des linguistes – slavistes et non slavistes – un demi-siècle de recherches en les réinscrivant dans leur dynamique générale, de l'étude de la structure du mot à celle de la phrase, en synchronie et en diachronie.

La sélection des textes, la structure du recueil et les choix rédactionnels furent effectués en concertation avec l'auteur. La répartition des articles en cinq sections est simplement destinée à faciliter la manipulation du volume ; elle ne doit pas occulter l'une des caractéristiques essentielles des travaux réunis : chacun redéfinit à sa façon les frontières constitutives du matériau langagier et de son étude. Ainsi en va-t-il, de façon explicite, du départ synchronie / diachronie et de couples tels que : phonème / morphème, accents / tons, grammaire / lexique, syntaxe / sémantique, etc. Ainsi en va-t-il également de la délimitation des unités (la notion de mot occupe une place centrale dans le recueil). C'est dire combien, outre les problèmes ponctuels qu'ils formulent et les solutions qu'ils avancent, les articles de ce recueil visent à fonder une méthode linguistique et un programme de recherches. Linguistique slave et linguistique générale sont ici indissolublement liées.

L'ensemble donne, nous l'espérons, un aperçu relativement fidèle des conceptions linguistiques de Paul Garde, y compris certaines évolutions et bifurcations moins sensibles dans les publications monographiques. Citons par exemple la mise en place progressive des théories sur l'accent (passage d'une hiérarchie accentuelle des morphèmes à une combinatoire des formules accentuelles, c'est-à-dire une « grammaire de l'accent ») ; ou encore le thème de l'articulation de la synchronie et de la diachronie, débouchant sur les concepts de bisynchronie et panchronie qui closent ce recueil. Le lecteur sensible aux « dialogues » qui s'instaurent entre les articles et entre les disciplines et domaines, trouvera in fine une liste des publications resituant les articles du présent recueil dans l'abondante production scientifique de Paul Garde, linguistique et non linguistique.

Rémi Camus

Modèle de description de l'accent russe

Bulletin de la Société de linguistique de Paris, 73, 1978, 1 : 367-400

0. L'énoncé russe se divise en une succession de segments doués de sens appelés *unités accentuelles*, entre les limites desquels il y a une voyelle accentuée et une seule. À quelques exceptions près (conjonctions, interjections, etc.) les unités accentuelles sont complexes, c'est-à-dire englobent plus d'un morphème. Nous proposons ici un modèle permettant de prévoir la place de l'accent dans toute unité accentuelle complexe[1].

Toute unité accentuelle complexe comprend au moins un ensemble de morphèmes commençant par une racine et finissant par une désinence ; entre les deux peuvent figurer ou non un ou plusieurs suffixes. Nous appellerons ici *mot structuré* l'ensemble Racine + Suffixes éventuels + Désinence. Hors des limites du mot structuré l'unité accentuelle peut comprendre aussi des préfixes, prépositions et particules.

Chacun des morphèmes du mot structuré possède des *propriétés accentuelles*, c'est-à-dire exerce une certaine influence sur la place de l'accent dans l'unité accentuelle. Les morphèmes extérieurs au mot structuré n'ont de telles propriétés qu'exceptionnellement (cf. 1.3.a). Ces propriétés sont un trait lexical imprévisible de chaque morphème.

L'ensemble des morphèmes ayant des propriétés accentuelles identiques constitue une *classe accentuelle* de morphèmes. Si l'on détermine à quelle classe appartient chacun des morphèmes de la langue, et si l'on définit les règles par lesquelles la place de l'accent dans l'unité accentuelle se déduit de la succession des classes accentuelles qui y sont représentées (règles de combinaison des classes de morphèmes) on peut déduire de là l'accent de toutes les unités accentuelles de la langue.

L'unité accentuelle et le mot structuré coïncident souvent entre eux et avec le mot au sens ordinaire de ce terme, c'est-à-dire le mot graphique. Dans la suite de cet article nous emploierons simplement le terme de *mot* pour désigner ces diverses notions chaque fois qu'il ne paraîtra pas nécessaire de les distinguer expressément l'une de l'autre.

1. I. RÈGLES GÉNÉRALES D'ACCENTUATION DU MOT RUSSE

1.1. 1° *Classification accentuelle des morphèmes*. — Les propriétés accentuelles des morphèmes se définissent par trois traits :

a) la force accentuelle. — Il y a des morphèmes *faibles* (m) qui n'attirent pas l'accent à une place déterminée, et des morphèmes *forts* (M) qui l'attirent à une place déterminée par rapport à eux-mêmes ;

1. Le présent travail est l'application à la description synchronique de l'accent russe de la méthode utilisée par l'auteur dans une étude diachronique pour divers états de langue présents et passés (Garde 1976 [43]). Pour le russe une première esquisse de cette description avait été proposée précédemment (Garde 1965 [13] et 1968 [25] : mais de nombreux points en sont ici précisés ou abandonnés. Cette étude s'appuie sur plusieurs bonnes descriptions de l'accent russe parues dans ces dernières années, notamment Kiparsky 1962, Striček 1966, Zaliznjak 1967, Red'kin 1971, Thelin 1971, Halle 1973.

b) la place de l'accentuation. — Les morphèmes forts peuvent attirer l'accent sur une de leurs voyelles (morphèmes *auto-accentués*, M), sur la voyelle qui les suit (*post-accentués*, M´) ou sur celle qui les précède (*pré-accentués*, ´M) ;

c) la dominance (que nous noterons par le signe +) : quand un mot contient un morphème dominant, les propriétés accentuelles de ce morphème se réalisent comme s'il était seul dans le mot. Il y a des morphèmes dominants auto-accentués (+M), post-accentués (+M´) et faibles (+m).

Il existe donc au total sept classes de morphèmes :

	Forts			Faibles
	auto-acc.	post-acc.	pré-acc.	
non dominants	M	M´	´M	m
dominants	+M	+M´		+m

1.2. 2° *Règles de combinaison des classes de morphèmes*.

a) Mots ne contenant pas de morphèmes dominants :

1) Dans un mot contenant au moins un morphème fort, l'accent est à la place déterminée par le premier morphème fort ;

2) Dans un mot ne contenant que des morphèmes faibles, l'accent est *récessif* et frappe la voyelle initiale. Dans certains cas il s'agit de la voyelle initiale de l'unité accentuelle, dans d'autres de celle du mot structuré (cf. 4.4).

b) Mots contenant des morphèmes dominants :

1) Si un mot contient un seul morphème dominant, il est accentué comme si ce morphème était seul dans le mot.

2) Si un mot contient plusieurs morphèmes dominants, il est accentué comme si le dernier d'entre eux était seul dans le mot[2].

c) Loi des séquences M´´M et M´M´. — Si par suite des règles précédentes l'accent est reporté par un morphème post-accentué (M´ ou +M´) sur la voyelle suivante et que cette voyelle appartienne totalement ou partiellement à un morphème pré- ou post-accentué (séquences M´´M ou M´M´), ce morphème rejette l'accent sur la voyelle précédente s'il est pré-accentué et suivante s'il est post-accentué.

De nombreux exemples du jeu de ces règles apparaîtront dans la suite de l'exposé.

1.3. 3° *Rapports entre les propriétés accentuelles de morphèmes et leur nature morphologique* :

a) Seuls ont des propriétés accentuelles les morphèmes du mot structuré. Les autres morphèmes (préfixes et postfixes) n'en ont pas sauf les exceptions suivantes : les préfixes *vy-* (préverbe dans les verbes perfectifs), *ne-* et *e-* (dans les pronoms *né-kto* « quelqu'un » et *é-tot* « celui-ci »), le postfixe *-sjal's´* dans les verbes réfléchis[3]. Tous ces morphèmes sont auto-accentués (M).

L'accent peut se porter sur un préfixe soit s'il y est attiré par les préfixes auto-accentués *vy-*, *ne-*, *e-*, soit s'il y est rejeté par un morphème pré-accentué ou en cas d'accent récessif. Il ne peut se porter sur un postfixe que s'il y est attiré par le postfixe *-sjal's´*.

2. Sur une autre formulation possible de ces deux règles, cf. note 23.

3. Les formes russes sont citées ici en translittération internationale courante, donc conformément à l'orthographe, sous la seule réserve suivante : les lettres *i*, *e*, *ë* sont notées *ji*, *je*, *jë* quand elles représentent une voyelle précédée de /j/. De cette façon toute occurrence du phonème /j/ est notée par le même signe. La lettre *e oborotnoje* est notée simplement *e*.
Dans la notation des morphèmes hors contexte, tout morphème présentant à l'initiale une alternance graphique *alja*, *yli*, *olë*, *e*, *ulju* est noté à l'aide de la première variante. Le signe # signifie « voyelle mobile ».